
Les Délices de Tokyo

Naomi Kawase

Fiche interactive

Lycéens et apprentis au cinéma
Auvergne-Rhône-Alpes

Auteurs : Alban Liebl / Martin Barnier / Benjamin Labé

Publication : AcrirA / Sauve qui peut le court métrage

LA FICHE

Cette fiche interactive est conçue pour être vidéo-projetée en classe à partir d'un ordinateur connecté à Internet. Elle constitue un outil de travail sur le film pour enseignants et élèves proposant :

- un parcours sur l'esthétique du film à partir de points thématiques et d'analyses de séquences en ligne,
- des supports multimédia destinés à l'animation de la séance,
- des questions et propositions d'activités.

Les extraits analysés sont téléchargeables en amont de la séance pour les établissements ne disposant pas d'une connexion Internet stable :

- 📄 [Le goût du contact](#)
- 📄 [Au cœur du sanatorium](#)
- 📄 [Les cerisiers en fleurs - 1](#)
- 📄 [Les cerisiers en fleurs - 2](#)
- 📄 [Les cerisiers en fleurs - 3](#)



LE FILM

Générique

Japon / 2015 / 1h53 / Couleur

Réalisation : Naomi Kawase

Scénario : Naomi Kawase

d'après le roman *An* de Durian Sukegawa

Photographie : Shigeki Akiyama

Musique : David Hadjadj

Avec

Kirin Kiki

Masatoshi Nagase

Kyara Uchida

Etsuko Ichihara

TOKUE

SENTARO

WAKANA

YOSHIKO

Les dorayakis sont des pâtisseries traditionnelles japonaises qui se composent de deux pancakes fourrés de pâte de haricots rouges confits. Tokue, une femme de 70 ans, va convaincre Sentaro, le vendeur de dorayakis, de l'embaucher. Tokue a le secret d'une pâte exquise et grâce à son travail, la petite échoppe devient un endroit incontournable...

Bande annonce



PRÉPARER LA PROJECTION

NAOMI KAWASE

Naomi Kawase naît en 1969 à Nara, au Japon. Délaissée par ses parents, elle passe son enfance à la campagne, chez sa grand-tante. Elle y développera une passion pour la nature qui nourrira son cinéma.

Diplômée en photographie à l'École des arts visuels d'Osaka, elle réalise en 1992 *Dans ses bras*, un documentaire qui interroge son besoin de figure paternelle. Elle se fait vraiment connaître sur le plan international avec son premier film de fiction, *Suzaku* (1997), qui remporte la Caméra d'Or au festival de Cannes et où se révèle déjà son style contemplatif et naturaliste, au plus proche des émotions des personnages.

Elle s'impose ensuite avec *La Forêt de Mogari* (2007) – également récompensé à Cannes-, *Still the Water* (2014), *Les Délices de Tokyo* (2015) et *Vers la lumière* (2017). Bien que très ancré dans le contexte culturel et social du Japon contemporain, son cinéma explore des thèmes profondément universels, que ce soient les liens familiaux, le rapport à la nature, ou encore la mort et la spiritualité.

LE CINÉMA DE NAOMI KAWASE, PAR ELLE-MÊME



Filmographie

PRÉPARER LA PROJECTION

PISTES D'OBSERVATION

AU FIL DES SAISONS

Vous serez attentif à la façon dont Naomi Kawase utilise les décors et éléments naturels pour rythmer et illustrer son récit.

PORTRAITS CROISÉS

Vous noterez comment le film est construit autour de trois personnages, qui évoluent au contact les uns des autres.

UN AUTRE JAPON

Les Délices de Tokyo est aussi un film engagé. Vous serez sensible à son regard sur différents aspects de la société japonaise.



ANALYSER LE FILM

LE GOÛT DU CONTACT

Pour raconter la trajectoire commune de ses trois personnages isolés, abîmés par la vie et mal-aimés, la mise en scène des *Délices de Tokyo* insiste, quoique discrètement, sur la dimension sensorielle. Il s'agit de faire sentir ponctuellement les perceptions des protagonistes, en partageant des petites expériences sensorielles caractéristiques de leur état d'esprit et déterminante pour le récit, et ainsi de souligner leur ouverture progressive vers le monde et vers les autres.

QUESTIONS

- Analysez la façon dont apparaissent les personnages de Sentaro et Tokue. Que nous disent ces premières images de leur personnalité ?
- Comment le travail sur la bande-son nous rend perceptible la dimension sensorielle du film, notamment dans l'évocation de la nourriture et de la nature ?

VIDÉO D'ANALYSE



ANALYSER LE FILM

ANALYSE DE SÉQUENCE

Depuis ses débuts, Naomi Kawase alterne dans un même élan documentaire et fiction, chacun des « genres » semblant nourrir l'autre.

Une séquence est particulièrement intéressante à ce titre dans *Les Délices de Tokyo*, notamment parce qu'elle est composée de deux parties quasiment distinctes, en extérieur puis en intérieur, dont chacune emprunte beaucoup à la méthode documentaire.

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

QUESTIONS

- Par quels choix de mise en scène cette séquence fait-elle découvrir la léproserie au spectateur (décor, mouvements de caméra, choix des plans) ? Quel regard est porté sur cette réalité ?
- Située dans la dernière partie du film, que nous dit cette séquence sur l'évolution des liens entre les trois personnages principaux ?

AU CŒUR DU SANATORIUM



Séquence commentée

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

ANALYSER LE FILM

LE SYMBOLE DES CERISIERS EN FLEURS AU JAPON

À la fin des *Délices de Tokyo*, Sentaro, enfin souriant, ouvert, appelle les gens à venir manger ses dorayakis. On le voit heureux de partager sa nourriture et de donner un bonheur gustatif aux passants, sous les cerisiers en fleurs, dans le parc de Tsuruoka **(3)**. De nombreuses personnes pique-niquent et se promènent en famille dans ce parc, réputé pour son « festival des cerisiers en fleurs » en avril. Mais cette fête existe dans tout le Japon et le *hanami* (littéralement « contempler les fleurs ») est une activité traditionnelle qui date de plus de 1000 ans. Mais au tout début du film, dans le premier plan, Sentaro ne regarde pas les cerisiers pourtant bien présents **(1)**. En revanche, pour sa première apparition, Tokue s'arrête un moment sous d'autres cerisiers en fleurs, près de la boutique ; elle lui demandera ensuite qui les a plantés **(2)**. Tout au long du film, plusieurs plans sur ces cerisiers de la rue rappellent leur importance et ponctuent les saisons.

Les fleurs de cerisier symbolisent le retour à la vie, l'optimisme. Ils ne restent en fleur que 15 jours, ce qui permet de réfléchir au caractère éphémère de la beauté, à l'impermanence des choses (*mujô*, l'impermanence, est une notion centrale de la pensée japonaise). Enfin, dans une vision spirituelle shintoïste, les *sakura* (fleurs de cerisiers) renfermeraient des esprits, des forces sacrées.

La dernière scène marque ainsi une sorte de renaissance lors de cette fête des fleurs, qui est pour les Japonais un retour à la vie véritablement spirituel et pleinement esthétique **(3)**.

SÉQUENCES



ANALYSER LE FILM

LES LÉPREUX, MÉTAPHORE DE TOUS LES EXCLUS DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE

Naomi Kawase a utilisé l'adaptation de l'ouvrage de Durian Sukegawa pour dénoncer l'exclusion des anciens lépreux, mais aussi des personnes âgées (Tokue), des personnes impliquées dans une affaire criminelle (Sentaro) ou des gens les plus pauvres (Wakana). Elle explique : « La manière dont vivent les anciens malades de la lèpre n'est qu'une des formes de discriminations qui existent dans la société japonaise. Il y en a beaucoup d'autres. Notre devoir est de nous y opposer ».

La lèpre est une maladie infectieuse, non héréditaire et assez peu contagieuse. Dès le début du XXe siècle, on a isolé les malades au Japon dans des léproseries en totale autarcie. Dans les années 1930, période dictatoriale, des lois anti-lépreux sont promulguées. Une dernière loi, en 1953, préconise l'isolement complet alors qu'un traitement commence à être développé aux USA. Cette loi n'a été abrogée qu'en 1996 ! Des anciens malades ont fait une action juridique contre l'état et ont obtenu une indemnisation en 2001. En 2009, il restait 2600 lépreux (d'un âge moyen de 80 ans) dans 15 léproseries.

Aujourd'hui, le sanatorium Tama Zensho-en, qui a servi pour le film, abrite un musée dédié. Autour du sanatorium, la forêt s'appelle la «forêt des droits humains». Elle a été entièrement plantée par les patients.

La discrimination des lépreux est également montrée par Miyazaki dans *Princesse Mononoke* (1997) : ce sont les personnages avec des bandages.

ARTICLES

Entretien avec
Naomi Kawase
Télérama

La lèpre : sur le traitement
de « l'anomalie » au Japon
Journal du Japon

Ce que Hayao Miyazaki
a appris d'anciens
lépreux
Nippon.com

ANALYSER LE FILM

LA CUISINE COMME LABORATOIRE DU MONDE

Bien que la gastronomie occupe une place importante dans l'espace culturel et social japonais, il n'y a pas réellement de tradition de la représentation du chef cuisinier à travers son cinéma. Un long métrage qui a pourtant marqué les esprits a précédé *Les Délices de Tokyo : Tampopo* de Jūzō Itami (1985), un «western-ramen», film choral et déjanté autour de la confection des ramens.

En France et à l'étranger, les classiques du genre ne manquent pas : on peut citer *L'Aile ou la Cuisse* de Claude Zidi (1976), *Le Festin de Babette* de Gabriel Axel (1987), *Le Festin chinois* de Tsui Hark (1995) ou encore *Ratatouille* de Brad Bird, produit par les studios Pixar (2007). Le fait que le film qui représente la France aux Oscars en 2024 soit *La Passion de Dodin Bouffant* de Tran Anh Hung (2023), avec Benoit Magimel et Juliette Binoche dans les rôles de cuisiniers-gastronomes amoureux, montre l'engouement autour du sujet dans les productions récentes, qui n'hésitent plus à montrer les difficultés, matérielles et émotionnelles, de la vie en cuisine. Les séries et documentaires fleurissent également sur les plateformes et les productions les plus récentes – on pense notamment au succès de la série *The Bear* de Christopher Storer (2022) – déploient assez cliniquement les horaires de travail à rallonge, questionnent la place des femmes en cuisines et les inégalités dont elles sont encore victimes, pointent les aspérités de la vie en brigade et les difficultés des rapports de domination qu'elle induit, comme dans un monde miniature.

BANDE ANNONCE



BLOW UP



PROLONGER LA DÉCOUVERTE...

LES DÉLICES DE TOKYO

- Fiche film - Transmettre le cinéma
- Critique du film – Le bleu du miroir

NAOMI KAWASE

- Naomi Kawase, la métaphysique des pâquerettes - 24 images
- *Où en êtes-vous, Naomi Kawase ?* (court métrage)
– Centre Pompidou
- Entretien avec Naomi Kawase - Centre Pompidou
- Masterclass – Arte

HISTOIRE / ESTHÉTIQUE

- Quelques repères dans le cinéma japonais - Site LAAC
- Se préparer à la VOST - Upopi

Site documentaire dédié
Lycéens et apprentis au cinéma Auvergne-Rhône-Alpes